

1
Extrait de la discussion qui suit
la brochure intitulée: Le Basque
et le Celtique: Un examen de l'ar-
-ticle de M^r W. Boyd Dawson: "La
région septentrionale des Basques"
dans la Fortnightly Review (Re-
-vue de la quinzaine) septembre,
1874. Par le Rev. Wentworth
Webster, M.A.

h. 27 M^r W. J. van Eys a
dit que la théorie de Humboldt
sur l'origine des Basques, et de
leur langue, a rencontré tant d'
opposition dans les derniers temps
qu'il ne semble pas suffisant de

citer son nom comme ayant au-
torité. Si je ne me trompe, le Rev.
M^r W. Webster dans son article cite
l'éminent philologiste allemand
sans appuyer d'aucune raison
son idée que Humboldt est dans
le vrai lorsqu'il assure que les
Yasques modernes et les anciens
Ibères ^{sont} étaient un même peuple
et parlaient et produisaient la même
langue. Mais il n'y a pas long-
temps M^r Webster a traité le mê-
me sujet dans l'Academy n^o 134
et là il a essayé d'expliquer que l'
opposition à la théorie de Humboldt
venait de ce que l'on n'observait
pas la différence des conditions

que présentent deux problèmes
très différents.

Le premier. A quelle langue appar-
tenaient à l'origine certains noms
que nous trouvons en Espagne
sous une forme grecque ou latine?
Le second. Quelle est la langue
des inscriptions dites Ibériennes?
Telle était, très probablement
encore l'opinion du Rev. Mr.
Webster quand il mentionne le
nom de Humboldt dans l'arti-
cle auquel nous venons de faire
allusion. Mr. Webster mêle sa
théorie à celle de Humboldt et
produit quelque confusion.
Le second problème mentionné

par Mr. Webster n'a pas été
touché par Humboldt, qui dit ex-
-pressément qu'il ne veut pas
essayer d'expliquer les inscrip-
-tions dites Ibériennes.

Seul, le premier problème est
le sujet de l'essai de Humboldt,
avec cette différence. Toutefois,
que la forme grecque ou latine
que ^{peuvent présenter} ~~se dérivent~~ certains noms bas-
-ques est une suggestion ~~qui appor-~~
-~~tée~~ du Rev. Mr. Webster. Sugges-
-tion de valeur peut-être; mais qui
appartient à Mr. Webster et pas à
Humboldt. Que ce dernier soit
conscient de l'influence du grec
et du latin dans la transcription

des noms Ibériens cela va sans dire,
 (voyez "Püfung" 105) mais en
 général ses explications étymolo-
 giques sont basées sur ce qu'il
 considère comme le système pho-
 nétique de la langue Basque.

Comme il a été maintenant pos-
 sible, par une connaissance plus
 approfondie de la langue Basque,
 de prouver que les tentatives de
 Humboldt avaient complète-
 ment échoué, les résultats obte-
 nus par lui n'ont pas la valeur
 qu'on leur supposait. Si jamais
 il sera prouvé que la langue Bas-
 que dérive de l'Ibérien, il faudra
 que ce soit par des arguments com-

ceux de
- plètement différents de Hum-
-boldt. L'opposition à sa théorie pro-
- vient de ce que l'on a découvert qu'
il ne possédait pas une connais-
- sance suffisante de la langue.

Ce n'est pas dans mon propre in-
- térêt que je désire critiquer les
remarques de M^r. Webster; mais
pour une compréhension exacte
de Humboldt. La question comme
il la pose est une question pure-
- ment philologique, qui doit être
tranchée par des arguments phi-
- lologiques. Le langage de Humboldt
est très clair et afin de ne laisser
aucun doute sur sa manière de
voir, je pourrais citer quelques unes

de ses conclusions. Page 120 nous
 lisons : "Les anciens Ibères sont
 sans aucun doute Basques." Page
 177 "La comparaison des anciens
 noms de lieux dans la péninsule
 Ibérienne avec la langue Basque
 prouve que celle-ci (la langue Bas-
 que) était la langue des Ibériens".
 Sur la même page : "Les termes
 de : peuples Ibériens et peuples pas-
 sant Basque ont la même valeur".
 Page 22. "Ce qui a été dit dans le para-
 -graphe précédent sera suffisant
 pour démontrer que la formation
 des anciens noms locaux Ibi-
 -riens concorde généralement avec
 le système phonétique Basque".

0178
N'est par conséquent pas tout-à-
fait correct, quand Humboldt pré-
tend que ulia est le même mot
que le Basque ura (eau) d'expli-
quer ceci comme si Humboldt
avait voulu dire que ura appa-
rait sous sa forme latine de
ulia. Si Humboldt avait voulu
dire ceci, il l'aurait certainement
fait. La conclusion du Rev. Mr
Webster n'est pas davantage
correcte lorsqu'il dit: "Ainsi Hum-
boldt prouverait certainement con-
sidérer à première vue, les nom-
bres de couvert d'eau commençant
par ur comme Basques." Personne
crois, ne contestera que ur est ur; mais
on dispute si ulia est ur.
conteste que ulia soit ur.

On voit par conséquent par tout à
 l'égard de ce point, quand Humboldt pré-
 tend que elle est la même que
 que le l'espèce une (sans le suffixe)
 - pour ces raisons de Humboldt
 avait voulu dire que une espèce
 - est pour sa forme latine de
elle. Si Humboldt avait voulu
 dire que, il l'aurait certainement
 fait. La conclusion de Humboldt
 Humboldt n'est pas de beaucoup
 correcte lorsqu'il dit "Qu'il n'y a
 - point pour lui certainement en
 nature à première vue, les deux
 noms de une et une commencent
 à se confondre l'un avec l'autre, et
 c'est ce qu'il veut dire par là, mais
 on voit de elle est un
 contraire de

Quelques jolis vers du commencement
du 17.^e S. sur la Création
d'Ève:

"L'art du facteur moula la
première des femmes,
Voulut partir le corps pour con-
joindre les âmes.

Il fit d'un cœur deux cœurs,
afin que même ardeur,
suivant l'être premier, fit de
deux cœurs un cœur.

Plus loin Adam contemplant
Ève, s'écrie:

Où mon œil ravi, regarde un
œil semblable,
Et plus ne m'est de cet lieu
tant délectable.

Je trouve que cet homme avait

une idée juste des joies du
Paradis.